

La Commanderie de Compesières restaurée

Autor(en): **Gautier, Léopold**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **49 (1954)**

Heft 4-fr

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173526>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



A quelques kilomètres de Genève et tout proche de la frontière française, la Commanderie de Compesières domine le petit territoire cédé au XIII^e siècle par l'évêque de Genève aux Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem.

La Commanderie de Compesières restaurée

Il existe de Jules Courvoisier une charmante gravure en couleurs qui a pour sujet Jean-Jacques adolescent quittant Genève et se dirigeant vers la Savoie. Il se retourne une dernière fois vers la ville qu'il ne reverra qu'après plusieurs années. C'est à proximité de Compesières que l'artiste a placé cet adieu muet du promeneur solitaire à sa cité, Compesières, dans la commune de Bardonnex, au haut d'une longue déclivité, d'où la vue, très ample, s'étend au nord vers la ville, le lac et le Jura, au sud vers le Mont de Sion et le Vuache.

De très nombreux membres et amis du Heimatschutz se sont rendus, un samedi après-midi, à Compesières où se tenait l'assemblée générale annuelle de l'Art Public. Sous la caresse d'un soleil que ne voilaient pas les brumes d'un décembre genevois, ils ont admiré la Commanderie restaurée telle qu'elle se présente aujourd'hui, après l'achèvement des travaux importants effectués par l'Etat de Genève, avec une participation financière généreuse de la caisse centrale du Heimatschutz (20 000 francs) et une autre de l'Art Public. Cette assemblée a pris une allure de fête, non seulement parce qu'elle fut arrosée d'un verre de blanc du pays, mais aussi et surtout parce qu'étaient présents tous ceux qui avaient copéré à cette restauration: Louis Blondel, archéologue cantonal et parrain de



L'édifice, agrandi au XVe siècle, vient d'être restauré aux frais de l'Etat, par l'initiative de la Société d'Art public, section genevoise de la Ligue du Patrimoine national qui ont l'une et l'autre apporté leurs subsides (voir « Heimatschutz », 1952, p. 26 et 27).

l'entreprise, le conseiller d'Etat Casaï, chef du Département des travaux publics, les architectes E. Fatio et Rivoire, les entrepreneurs, le maire de la commune M. Babel, et parce que les assistants étaient heureux de féliciter et de remercier tous ces bons ouvriers.

Les travaux ont été limités à l'extérieur. Ils ont consisté à boucher de graves lézardes; à surélever trois des tours qui avaient été indûment tronquées; à redonner forme aux échauguettes du sud-est et du nord-ouest, et à recrépir tout l'édifice en laissant à découvert des encadrements de fenêtre et d'autres motifs qui avaient été noyés dans le ciment. Une ou deux ouvertures nouvelles ont été pratiquées. Les tons du crépissage ont été choisis avec grand soin. S'il a fallu sacrifier une vieille glycine (on la voit sur la photo du *Heimatschutz* 1952, p. 27) qui surmontait l'une des portes, il sera facile de planter dès ce printemps une nouvelle glycine et, peut-être, un cyprès ou un laurier contre la muraille vénérable.

Sauf une fâcheuse école, bâtie aux environs de 1900, aucune construction moderne ne se trouve dans un périmètre assez vaste autour de l'église et de la Commanderie. M. Casaï dans son discours a exprimé avec force le vœu que la protection légale du site s'étende sur les terrains avoisinants. Nous nous associons pleinement à ce vœu, car la beauté de Compesières résulte de sa situation dégagée, comme un chêne isolé est beau, plus est vaste l'espace libre qui l'entoure.

Léopold Gautier.



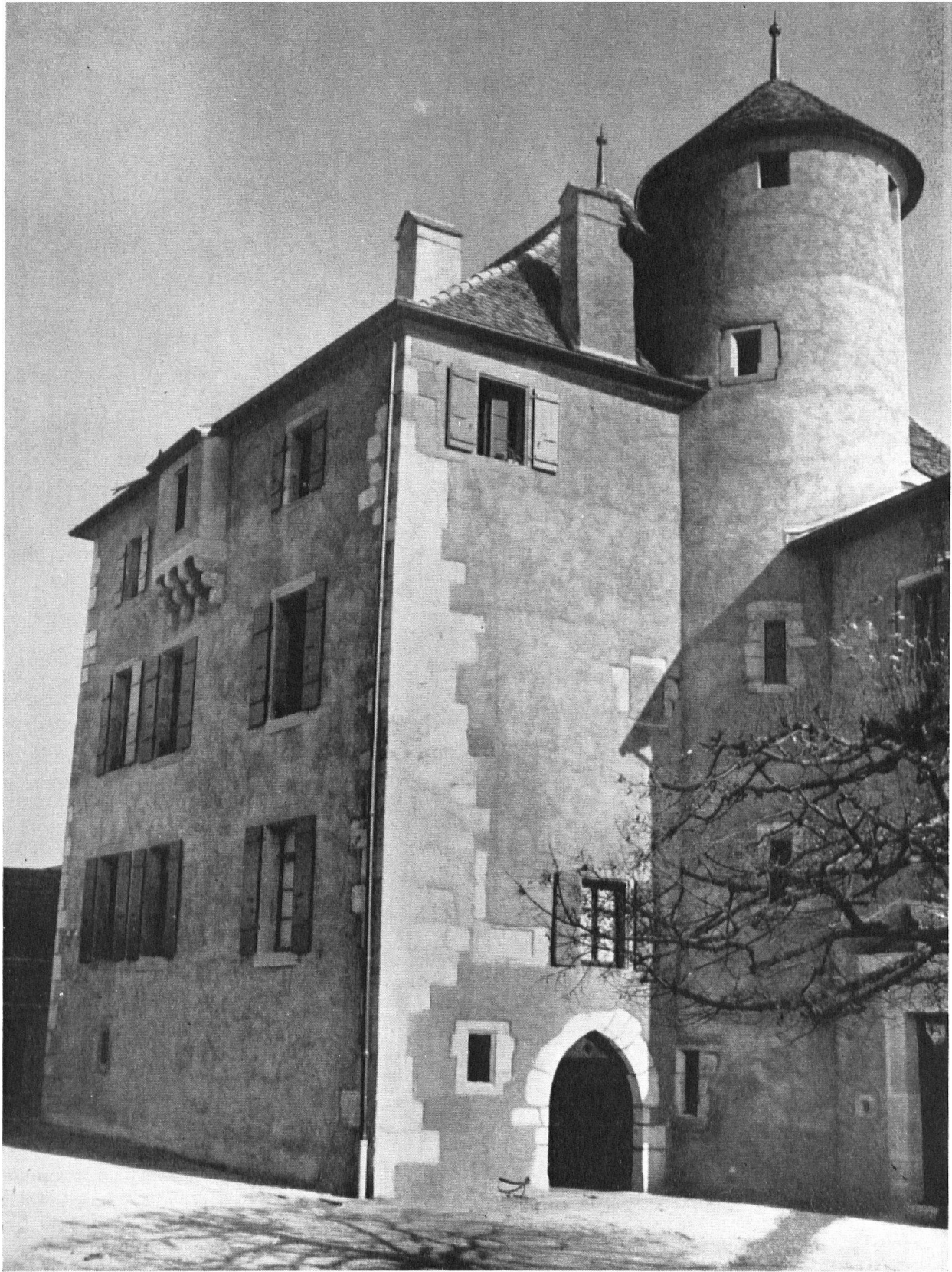
Un arc-boutant tardif soutenait la tourelle démantelée lorsque les travaux commencèrent sous la direction de MM. Louis Blondel, archéologue cantonal, Edmond Fatio et André Rivoire, architectes.



La tourelle a retrouvé ses justes proportions et celle qui abrite l'escalier en colimaçon surgit à nouveau.



La Commanderie, où Berne installa son bailli de 1536 à 1567, fit retour à l'Ordre de St-Jean jusqu'à la Révolution et appartient aujourd'hui à la commune de Bardonnex.



La cour d'entrée a de nouveau belle apparence et, sur la façade nord-ouest, l'échauguette a repris forme, sans que l'on modifiât d'autant la toiture ultérieure.



La salle des chevaliers de St-Jean, rénovée au XVIIe siècle, par le commandeur Cordon d'Evieu probablement, est digne désormais d'accueillir comme autrefois des visites illustres.